

Une culture fascinante

# Les rituels des fêtes NIPPONNES

**LEIJI MATSUMOTO**

**INTERVIEW**

Le célèbre mangaka,  
père d'Albator, se confie

**LE KAISEKI**

**ART CULINAIRE**

L'esthétique japonaise  
dans les assiettes

**PEARL HARBOR**

**ATTACHE SURPRISE ?**

L'entrée du Japon dans  
la 2<sup>de</sup> Guerre mondiale

**IKIGAI**

**PHILOSOPHIE**

Appliquez ce concept  
dans votre profession





# CHARCOAL ESKIMEÏT

L'art de transformer le *Binchotan*, (un charbon de bois japonais issu d'une tradition ancestrale), en bijoux contemporains uniques.

**L**orène et Hirohiko Kamiya, un couple de designers et architectes d'intérieur franco-japonais sont les créateurs de la marque Eskimeït® qui propose des collections de bijoux contemporains en Binchotan. Ce charbon de bois japonais qui est utilisé depuis plusieurs siècles pour ses propriétés assainissantes, n'avait encore jamais été utilisé, voire détourné de son usage habituel. Mais c'était sans compter sur l'imagination et la persévérance du couple de designers qui a su s'emparer de ce matériau qui surprend par sa dureté et sa beauté, pour le sublimer. Ils nous révèlent ce qui les a menés vers la voie du bijou en Binchotan.

## Une histoire d'amour franco-japonaise

L'histoire de Charcoal Eskimeït est avant tout une histoire d'amour franco-japonaise entre Lorène Hayat et Hirohiko Kamiya. Ils se rencontrent dans les années 1990 alors qu'ils font des études d'architecture d'intérieur à Paris, dans la célèbre École Camondo. Leur diplôme en poche, ils créent la marque Eskimeït® qui propose des objets de décoration tout en acceptant des missions d'architecture d'intérieur en freelance. Cet amour, Lorène et Hirohiko le partagent également depuis leur rencontre avec leur passion des matériaux et le détournement de leur usage, stimulant sans cesse leur créativité. Touche-à-tout depuis toujours, lorsqu'il s'agit d'imaginer des usages encore inexplorés de matériaux qui leur « tombent » sous la main, ils y trouvent un réel plaisir partagé. « Eskimeït se compose du nom « Eskimo » et « Meït » [mate] qui veut dire ami en anglais. Pour nous, les Eskimos sont représentatifs de notre façon de voir les choses. En effet c'est un peuple qui, avec peu de choses, récupère, transforme et travaille de manière créative avec ce qu'il trouve sur son chemin. Si notre parcours nous a mené vers le design, nous n'aimons pas l'idée de produire des objets de manière industrielle. L'artisanat est au cœur de notre inspiration, puisque la création manuelle fait émerger nos idées, très souvent complémentaires. »

Mais c'est une autre rencontre qui va transformer leur approche des matières. Lorsqu'un

membre de la famille d'Hirohiko leur rapporte un jour un petit fagot de Binchotan, (un charbon de bois actif japonais fabriqué selon un processus ancestral principalement utilisé pour assainir l'air ou purifier l'eau\*), ils sont stupéfaits par la beauté mais également par la dureté et la densité de ce matériau. Leur curiosité et leur soif de découverte de nouvelles matières les poussent alors à organiser leur prochain voyage au Japon, avec l'objectif d'en apprendre un peu plus sur les artisans charbonniers japonais. N'ayant que très peu d'information, ils se rendent alors dans la province de Kishu, où pousse l'Ubamegashi (chêne de Holm), une essence endémique dédiée à sa transformation en Binchotan. Après plusieurs rencontres avec des charbonniers, ils réalisent à quel point la transformation du chêne en charbon de bois est particulièrement codifiée et longue. Ils se rendent compte alors pourquoi ce charbon de bois onéreux est considéré comme précieux.

« Lors de ce voyage, nous avons été encore plus surpris de voir avec quelle minutie le bois était collecté puis travaillé ; depuis la taille et la préparation des branches tortueuses qui doivent prendre le moins de place possible pour pouvoir être tassées dans le four, jusqu'à la construction du four lui-même (auparavant nomades, les charbonniers fabriquaient leur four à base de briques et d'argile sur le lieu de la collecte des branches), sans compter la maîtrise d'une cuisson à 1300°, avec un minimum d'oxygène qui peut durer deux semaines. Le résultat de ce processus ancestral est étonnant. Une fois nettoyé des résidus de cendres blanches, le charbon devient noir comme le jais, mais surtout il est incroyablement dur. Les charbonniers le sectionnent en petits morceaux à coups de hache. Mais il faut avoir le coup de main car ce charbon de bois est en fait dur comme du verre ! »

En poussant un peu plus leurs recherches, Lorène et Hirohiko se sont aperçus qu'il n'existait aucun artisanat dérivé utilisant la matière brute du Binchotan. Seuls quelques paniers en osier étaient proposés pour accueillir le charbon de bois en guise de purificateur d'air, pour combattre l'humidité ou encore comme répulsif à insectes. ►



Natsume et Chashaku

Cette commande fut un véritable défi pour le couple de designers de Charcoal Eskimeit. En effet, le client souhaitait un ensemble composé d'une boîte et d'un couvercle taillés dans une grosse branche de Binchotan, pour accompagner la cérémonie du thé.

© Eskimeit



Ubame Binchotan

Bûche d'Ubamegashi (chêne de Holm) avant et après transformation en Binchotan.

© Eskimeit



« L'artisanat est au cœur de notre inspiration, puisque la création manuelle fait émerger nos idées, très souvent complémentaires. »

Collier KIN KURO PALLA  
FUI (laiton, charbon avec  
feuille d'or et de platine)  
© Eskimett



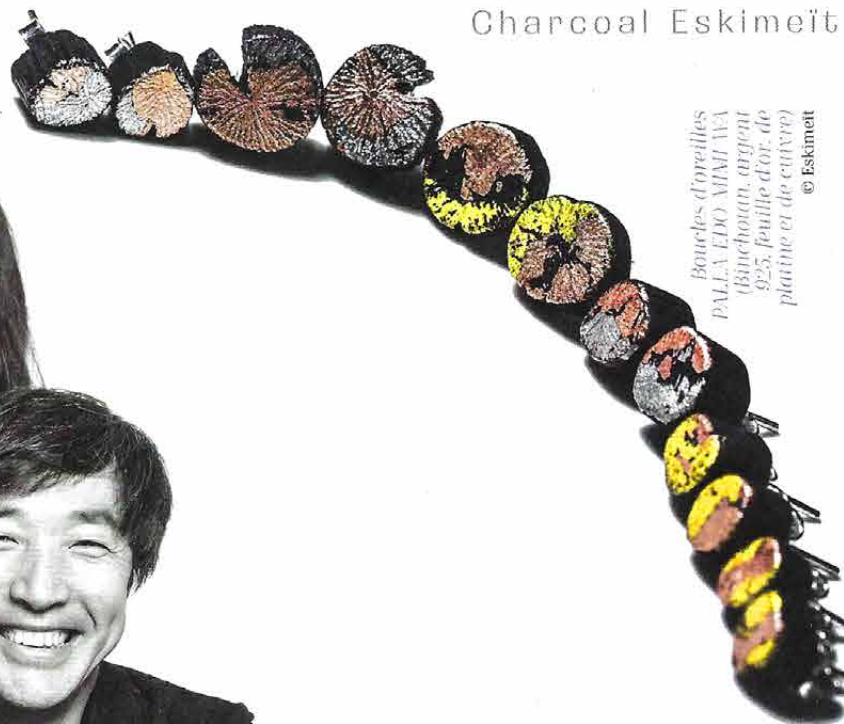
Stand de la marque  
Charcoal Eskimett au salon  
Maison et Objets 2018.  
© Eskimett

M&O 2018





Lorène et Hirohiko kamiya

Fondateurs de la marque  
Charcoal Eskimeit  
© Julien CrespBoucles d'oreilles  
PALLA EDO MINI WA  
(Binchotan, argent  
925, feuille d'or, de  
platine et de cuivre)  
© Eskimeit

Ils ont également constaté que lorsque deux bâtons de Binchotan s'entrechoquent, ils émettent un son cristallin. En effet, la lente combustion transforme la matière végétale en un matériau minéral ! Et cela s'est agréablement confirmé, par les quelques carillons chantant au vent rencontrés sur leur chemin.

De retour en France avec quelques kilos de la précieuse matière Lorène et Hirohiko cherchent à réinterpréter le matériau sans savoir vers quoi se diriger. Ils imaginent alors des petits objets de déco qu'ils présentent sur le Salon du meuble de Paris en 2004 et tout de suite, la matière intrigue et séduit les visiteurs. Fort de ce succès, ils collaborent ensuite avec une entreprise italienne d'édition de meubles afin de produire quelques pieds de lampes et autres carillons en très petites séries.

Face à leur imagination fertile, ils apprivoisent la matière au fil du temps. Les branches de Binchotan étant fines (environ 5 cm de diamètre maximum), ils se cantonnent aux petits objets, mais surtout, ils doivent faire appel à un marbrier pour découper les branches en petits tronçons. Mais le travail est brutal, les tranches ne sont pas aussi nettes que souhaité et les prix de sous traitance sont exorbitants. En 2005, malgré ces obstacles, Lorène et Hirohiko sont invités à participer à Maison et

Objet, le salon de référence en matière d'objets design et de décoration. Ils exposent quelques-unes de leurs créations, mais cette fois, ce sont principalement des bagues et des colliers. Le succès est immédiat et la marque Eskimeit<sup>®</sup> prend vie.

#### Vers la voie du bijou

Cependant, Hirohiko continue inlassablement ses recherches de techniques de découpe et de polissage qu'il empruntera finalement aux lapidaires afin d'obtenir un rendu soigné qui le satisfait et dont lui seul a le secret.

« Toutes ces contraintes vis-à-vis du matériau nous ont naturellement conduits vers la voie du bijou. Chaque branche de Binchotan a une forme unique, les nervures de l'écorce carbonisée laissent apparaître une texture pétrifiée. Chaque tronçon dévoile également les anneaux de croissance de « l'ancienne » matière végétale. Ces caractéristiques uniques nous invitent à transcender cette beauté naturelle si inspirante, pour la transformer en un bijou également unique. »

De designers d'objets professionnels, Lorène et Hirohiko se muent en artisans bijoutiers autodidactes, passionnés et persévérants. Hirohiko apprend seul à travailler l'argent et d'autres

« Chaque branche de Binchotan a une forme unique, les nervures de l'écorce carbonisée laissent apparaître une texture pétrifiée... Ces caractéristiques uniques nous invitent à transcender cette beauté naturelle si inspirante »



« Je n'obéis à aucun code et je laisse la place à l'imperfection, ce qui donne à nos créations une personnalité à part entière. »

métaux pour assembler, sertir et mettre en valeur le précieux Binchotan. « *Comme je n'ai pas de formation spécifique dans l'art de la fabrication des bijoux, je n'obéis à aucun code et je laisse la place à l'imperfection, ce qui donne à nos créations une personnalité à part entière,* » ajoute Hirohiko.

Depuis la naissance de l'entreprise Charcoal Eskimeit, Lorène et Hirohiko créent en fonction de leur inspiration. Leurs collections unisexes sont empiriques et naissent au fil des idées. Portant toutes des noms évocateurs du Japon : Kuro (noir), Hime (princesse), Edo (cuivre), Kin (or) etc., elles peuvent être influencées à la fois par la forme particulière des branches de Binchotan comme par les rencontres ou observations des clients.

« *Si nous créons de nouvelles collections régulièrement, nous continuons de proposer les anciennes car pour une même forme, nous pouvons présenter des montages différents, ou le contraire. Nous attirons autant de clients que de formes et de montages différents !* » ajoute Lorène.

Si les premières collections mettaient en valeur la matière seule, aujourd'hui Lorène et Hirohiko appliquent de la feuille d'or 22 carats, au rendu jaune vif contrastant ainsi avec le noir profond du Binchotan, de la feuille de platine, ou encore de la feuille de cuivre pour multiplier les possibilités. « *Ces collections précieuses sont très appréciées de la communauté japonaise qui est très intriguée par notre usage inhabituel du Binchotan. Les Japonais sont sensibles à l'ajout de la feuille d'or, plutôt qu'à la matière brute, trop noire à leur goût. Nous avons également reçu les remerciements de la préfecture de Wakayama pour avoir mis en valeur ce travail artisanal inattendu, qui participe à la fois à un certain rayonnement culturel et à un savoir-faire que nous partageons avec plaisir lorsque nous sommes invités à exposer notre travail dans le cadre d'événements favorisant le développement de la culture et des savoir-faire japonais.* » Plus récemment, Lorène et Hirohiko ont créé la

collection Kofu fortement teintée de tradition japonaise, car chaque bijou est enserré de cordons ou de fourreaux fabriqués à partir de chutes textiles d'anciens kimonos chargés d'histoire. De quoi renouveler l'intérêt et surprendre à nouveau leurs clients.

### Une marque reconnue en France comme à l'étranger

Il y a cinq ans, Lorène et Hirohiko ont été certifiés professionnels des métiers d'art par les Ateliers d'Art de France, ce qui leur confère un gage supplémentaire de travail respectueux de la matière, sans sous-traitance et leur permet ainsi de se faire connaître dans de nouveaux lieux d'exposition d'artisanat d'art nationaux et internationaux. Au fur et à mesure des rencontres sur les salons professionnels, Charcoal Eskimeit a su séduire de nombreux points de vente en France comme à l'étranger. La marque est également présente dans quelques boutiques de musées comme le Moma de San Francisco.

« *Cela fait aujourd'hui quinze ans que nous avons choisi la voie du bijou. Charcoal Eskimeit représente à la fois notre passion pour le matériau Binchotan et le lien avec notre double culture. Notre marque fait également appel à notre désir d'allier l'artisanat traditionnel et contemporain, tout en créant des pièces uniques qui respectent la nature même du matériau, sans nous imposer le travail en série.* »

<http://www.charcoal.eskimeit.com>

<https://www.instagram.com/charcoal.eskimeit>

■ Alice Schwab

\*voir encadré

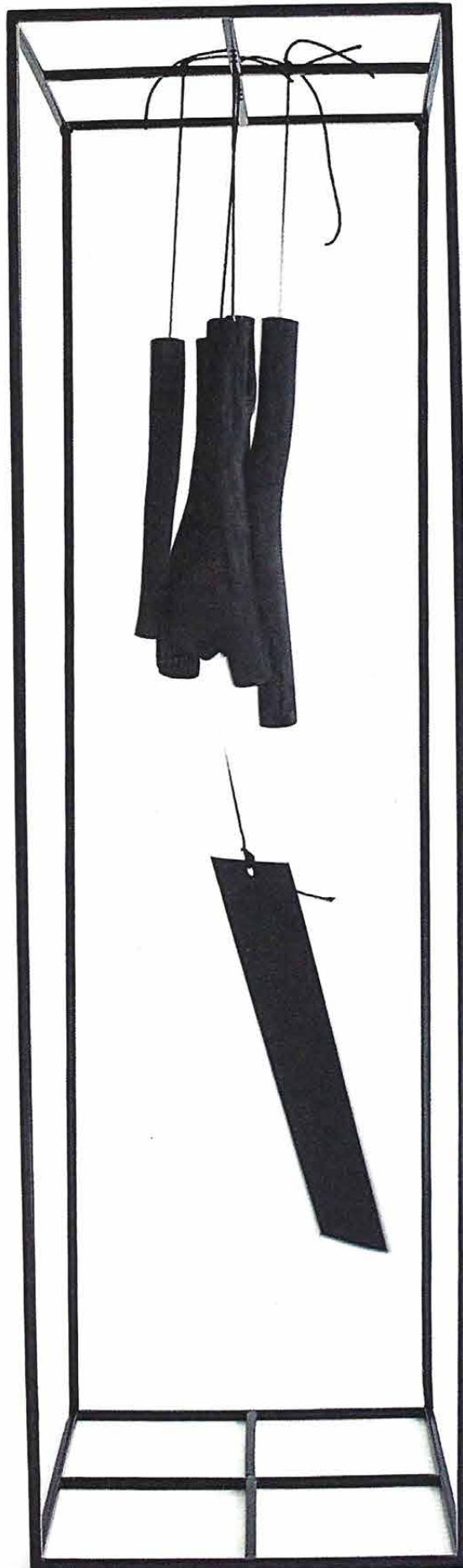
\*\* Charcoal : charbon de bois



Fulinn Carillon

*Carillon en Bichoan, un des premiers objets créés par Lorenne et Hirohiko Iamiya peu de temps après la découverte de ce matériau. Lorsque les branches de Bichoan s'entrechoquent, elles produisent un son cristallin.*

© Eskimeït





# Un processus de fabrication ancestral

C'est dans le Japon du XVII<sup>e</sup> siècle, pendant l'ère Edo que fut mise au point la technique de production du charbon de bois Binchotan (ou charbon -tan- de Bincho, le diminutif d'un fournisseur de charbon). Pour obtenir ce charbon actif aux qualités exceptionnelles, les Japonais utilisent un arbre tout aussi exceptionnel, l'essence de chêne de Holm, ou Ubamegashi, qui ne pousse que dans trois provinces anciennement appelées Kishu, Tosa et Hyuga. Extrêmement dur et tortueux l'Ubamegashi est impropre à la construction, mais se transforme pratiquement en carbone pur à l'état de Binchotan. Jusque dans les années 1960, les charbonniers nomades exploitaient le bois directement sur les propriétés où se trouvaient les chênes. Ils construisaient alors leur four à base de briques et d'argile sur place, avant de repartir exploiter une autre parcelle de chênes. Mais avant d'obtenir du Binchotan, la tradition veut que les branches soient entassées dans le four que l'on aura scellé afin de réduire l'apport d'oxygène pour déshydrater lentement le bois pendant au moins dix jours. La carbonisation jusqu'à 1300 degrés est ensuite activée pendant une dizaine de jours supplémentaires ce qui permet au goudron présent dans les pores du bois de se volatiliser. Puis la porte du four est ouverte. Ce choc thermique attise la combustion et active le charbon qui est ensuite refroidi rapidement dans un mélange de terre, de sable et de cendres (ce qui lui donne une couleur blanche). La couleur noire de jais apparaît lors du rinçage final.

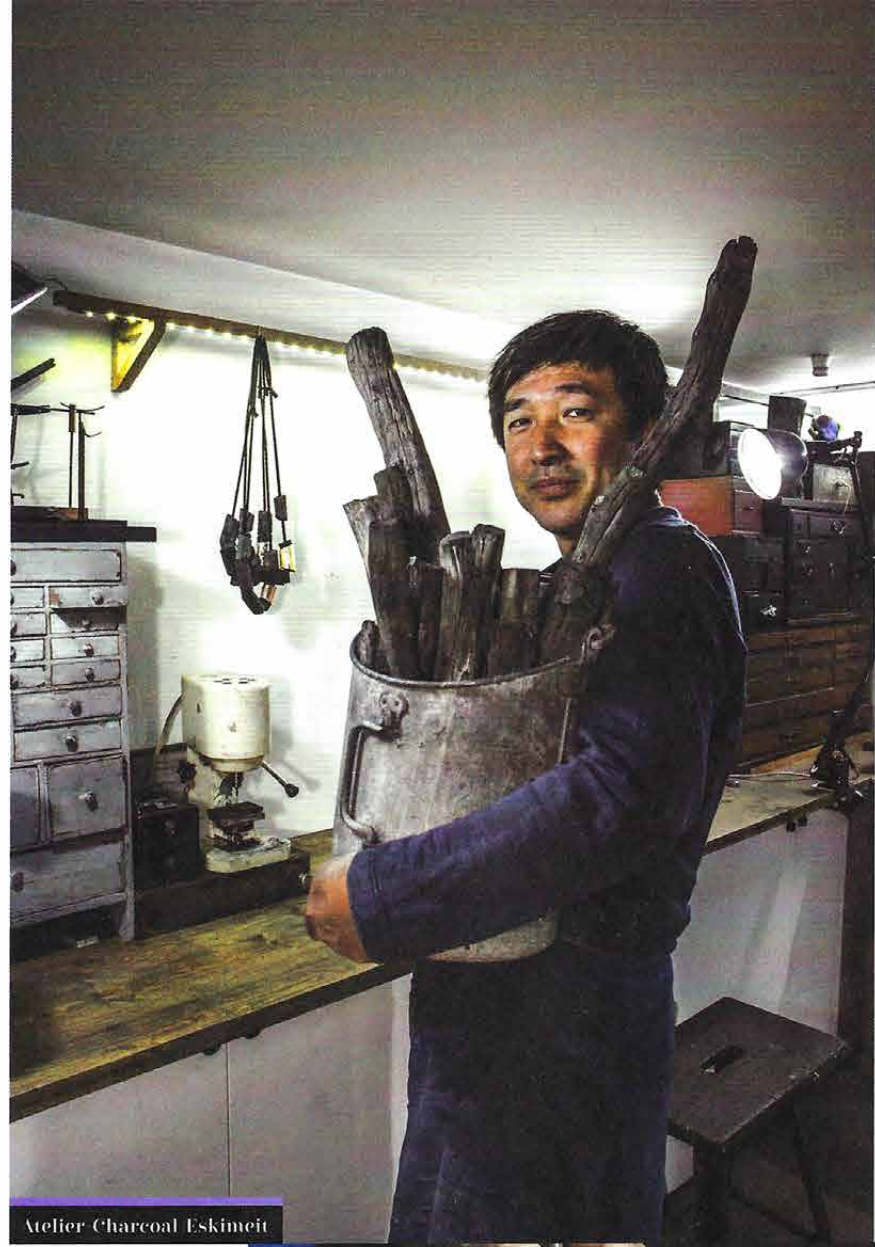


Four Kama

Four traditionnel de briques et d'argile accueillant les branches d'Ubamegashi avant sa transformation en binchotan. La porte du four est scellée afin de réduire l'apport d'oxygène et de permettre au bois de lentement carboniser et d'être transformé en carbone quasiment pur.

Hirohiko Kameya dans son atelier de la banlieue parisienne.

© Eskimeit



Atelier Charcoal Eskimeit



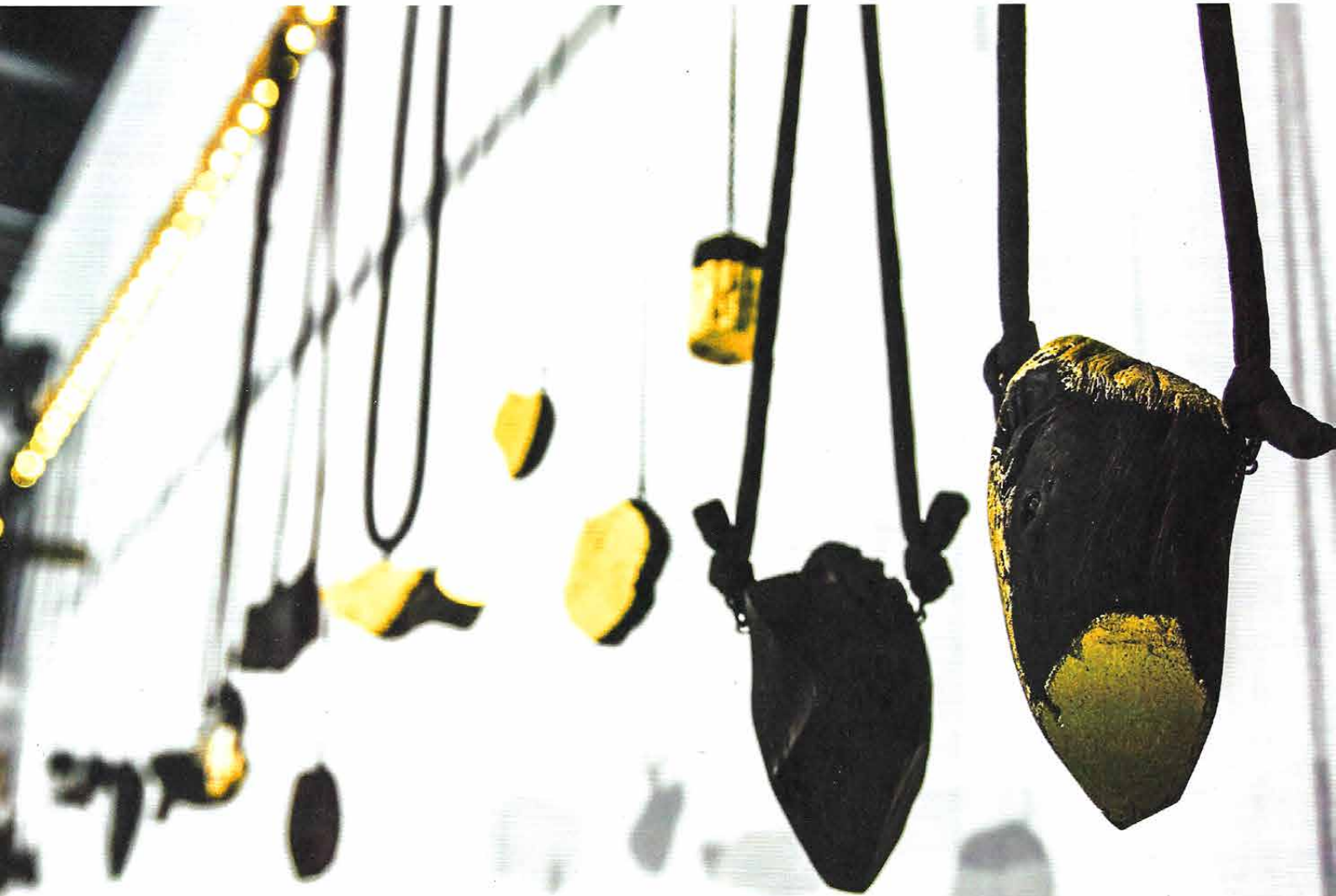
© DR



Bague GIN KU RO  
 DAI SPECIAL (Argent  
 oxydé, grande écaille  
 de charbon poli et  
 faceté)  
 Collection KIN « Or »  
 (Bouchon et feuille  
 d'or 22 carats)  
 © Eskimeit



« Notre marque fait appel à notre  
 désir d'allier l'artisanat traditionnel  
 et contemporain, tout en créant des  
 pièces uniques qui respectent la  
 nature même du matériau, sans nous  
 imposer le travail en série. »





Sautoir KIMONO  
DAI KAKI (grande  
branche de charbon  
facettée et polie,  
cordon en soie de  
kimono noir)  
© Eskimett

## DES USAGES CONTEMPORAINS SURPRENANTS

Longtemps utilisé comme combustible pour le chauffage et la cuisson, le Binchotan a la particularité de se consumer lentement et sans flamme (il n'émet quasiment pas de fumée), tout en produisant une chaleur constante. Difficile à « allumer », il a été délaissé de cet usage avec l'arrivée du gaz et de l'électricité. Cependant, nombre de Japonais continuent de l'employer au quotidien pour des usages culinaires ou domestiques. Par exemple, s'il est plongé dans l'eau de cuisson du riz, il lui confère un goût agréable et agit comme conservateur. Aujourd'hui, l'usage le plus fréquent du Binchotan est sans conteste celui qui fait appel à ses propriétés assainissantes et fait désormais partie de la "panoplie" écolo disponible en magasins bio. En effet, la structure ultra-poreuse du matériau attire et retient les métaux lourds tout comme les résidus de pesticides et d'antibiotiques. Il est donc important de pouvoir faire bouillir le Binchotan régulièrement pour éliminer toutes les particules absorbées et ainsi permettre de le réactiver. Le Binchotan est un allié précieux de l'eau potable puisqu'il l'enrichit de minéraux comme le fer ou le magnésium et équilibre son pH. Enfin, le Binchotan absorbe les mauvaises odeurs de la maison et capte l'éthylène des fruits et légumes dans le réfrigérateur, ce qui retarde leur mûrissement.

Au-delà des nombreux usages domestiques, le Binchotan attise la curiosité des scientifiques, de l'aéronautique et des militaires qui lui ont découvert d'autres propriétés très intéressantes d'absorption des ondes ou encore d'une grande conductivité lorsque broyé en particules fines. Appliqué sur une machine volante, le Binchotan participerait à rendre l'engin... "invisible" !



3 colliers KOTU  
DAIYON (grande  
cœur de charbon  
polie enveloppée  
de tissus village  
d'innocents kimono)  
© Eskimett

Bague KIN DAI  
SPECTAL (Argent  
oxydé, grande cœur  
de charbon poli et  
facetté, feuille d'or)  
© Eskimett



Boucles d'oreilles  
JIN KAKI (EDA  
Argent, petites  
branches de charbon  
polies, feuille d'or)  
© Eskimett







Collier PALLA-KURO  
(Laiton, charbon  
avec feuille de  
platine)  
© Eskimeït



Branches KIN-SUMI  
et PALLA-SUMI  
(Grandes branches  
de Binchotan avec  
feuille d'or ou feuille  
de platine)  
© Eskimeït



Collier KIMONO-  
KINTSUGI  
© Eskimeït

Boucles d'oreilles  
KURO-KIN-FULLI  
(Laiton, charbon poli  
et feuille d'or)  
© Eskimeït



Boucles d'oreilles  
HIME-SASHI-DAI  
(Laiton et charbon)  
© Eskimeït

## PROCHAINS ÉVÈNEMENTS

15 au 17 novembre  
Salon International  
des Métiers d'art  
62300 Lens

22 au 24 novembre  
OB'ART PARIS  
organisé par les Ateliers  
d'Art de France  
Espace des Blancs Manteaux  
75004 Paris

27 novembre au 1<sup>er</sup> décembre  
Salon d'artisanat d'art ARTISA  
38100 Grenoble

4 au 7 décembre  
Salon Idées Japon  
Espace Cinko 75002 Paris

6 au 8 novembre  
Marché des Modes  
59100 Roubaix

14 au 15 décembre  
Les échappées Belles,  
44100 Nantes

17 au 21 janvier 2020  
Maison&Objet  
Paris Nord Villepinte